

**BIROLI (Joseph)**, Licencié en sciences politiques et coloniales et en sciences économiques (28.5.1929 - Gitega, 15.1.1963).

Après ses études primaires à Kayanza, puis secondaires au Groupe Scolaire d'Astrida, il fut le premier universitaire du Burundi (et même de tous les territoires belges en Afrique). Après avoir obtenu avec distinction une licence en sciences politiques et coloniales à l'INUTOM (Anvers) en juillet 1953, il conquiert avec distinction, en septembre 1956, la licence en sciences économiques à l'Université catholique de Louvain, suit des cours à Oxford (scholar au St Antony's College) et participe à un bref séminaire international à l'Université de Harvard (1957), ce dont il profite pour séjourner près de trois mois aux Etats-Unis.

Il devient, en 1960, président du Parti Démocrate Chrétien, fondé par son frère Jean-Baptiste Ntidendereza et Louis Barusasiyeko. A ce titre, il est, en septembre 1960, le porte-parole de la délégation du Burundi au Colloque qui se tient à Bruxelles pour discuter la préparation des élections, le statut de Bujumbura et la structure administrative du pays pendant la période de transition. Il se rend à New York en décembre 1960 en qualité de pétitionnaire du Burundi à l'Assemblée générale des Nations-Unies et en revient, déclare-t-il, désenchanté et déçu par le parti-pris anti-belge des délégués afro-asiatiques.

En janvier 1961, il se trouve au Colloque d'Ostende où les délégués du Burundi unanimes appuient le point de vue de la majorité hutu du Rwanda et s'opposent à la remise des élections générales. Les délégués du Rwanda et du Burundi contestent la décision de l'Assemblée générale de l'ONU mais le Gouvernement belge se conforme aux vœux de l'Assemblée générale des Nations-Unies et décide de surseoir aux élections générales. Les délégués du Burundi décident alors d'organiser des élections au 2° degré grâce auxquelles le front commun, dirigé par le PDC obtient 80 % des sièges et constitue un Gouvernement provisoire.

Ce Gouvernement sera remplacé après les élections législatives où triomphe l'UPRONA. Quelques mois plus tard, en octobre 1961, Biroli est impliqué dans l'organisation du meurtre du prince Rwagasore. Condamné à la servitude pénale à perpétuité, il se trouve en prison lorsque le Burundi devient indépendant. Le Gouvernement dirigé par l'UPRONA organise un nouveau procès qui aboutit à la condamnation à mort de tous les prisonniers. J. Biroli est pendu le 15 janvier 1963 vers 10 h 30, en public, sur le stade de Gitega.

7 janvier 1974.  
A. Huybrechts.